

Coronavirus: "l'étrange défaite" de la France

Pourquoi les Français sont-ils incapables de la moindre indulgence envers Macron pour sa réaction à l'épidémie

Par John Lichfield

ancien rédacteur aux affaires internationales de The Independent,
et correspondant à Paris de ce journal pendant 20 ans

Même dans des moments exceptionnels, la France trouve de nouvelles façons d'être exceptionnelle.

Selon une étude de l'Institut Pasteur, la France a été confrontée à sa propre mutation du coronavirus qui a tué plus de 250 000 dans le monde. Il suggère que le gouvernement a en fait réussi à isoler et à empêcher la propagation de la souche de COVID-19 qui a circulé en Chine et en Italie. Le plus grand ravage en France - où quelque 25 000 personnes sont décédées - dit-il, est causé par cette mutation, qui a circulé principalement sans provoquer de symptômes évidents dans le nord de la France de la mi-janvier à la fin janvier.

Les résultats de l'institut suggèrent que le gouvernement a combattu un ennemi qui se trouvait à l'intérieur de ses frontières beaucoup plus tôt qu'il ne le pensait, ce qui a rendu la tâche de contenir la propagation encore plus difficile. Mais le rapport a, de manière caractéristique, reçu peu de traction dans un paysage médiatique bruyant davantage soucieux de dénigrer l'approche du gouvernement et d'exprimer des griefs concernant sa gestion de la crise.

Le soutien du public au gouvernement du président Emmanuel Macron a diminué depuis le début de la pandémie, un récent sondage révélant que 62% des personnes interrogées pensaient qu'il était incapable de maîtriser le virus.

Les Français sont rarement satisfaits de tout ce que font leurs dirigeants.

Ce manque de confiance arrive à un mauvais moment pour le gouvernement, alors qu'il se lance dans la tâche dangereuse de mettre fin aux aspects du verrouillage à partir du 11 mai.

Comment on est venu ici? Aux États-Unis et en Grande-Bretagne, où les défaillances gouvernementales et les problèmes de communication ont été beaucoup plus graves

et plus fréquents, une large partie de l'opinion publique reste favorable et même enthousiaste.

Ce n'est pas le cas en France. C'est en partie une question de caractère national et de sens de l'exceptionnalisme français.

Les Français sont rarement satisfaits de tout ce que font leurs dirigeants. Et compte tenu de la volatilité de la crise des coronavirus, il y a eu beaucoup de critiques.

Certes, le gouvernement français ne mérite pas les critiques. Macron a été au moins une semaine trop lente à imposer un verrouillage. La France a également été lamentablement lente à renforcer ses capacités de test et à répondre aux pénuries de masques et autres équipements de protection individuelle.

Mais le gouvernement de Macron a, en fait, relativement bien réussi dans la lutte avec un ennemi sans précédent, mal compris et en constante évolution.

Les mesures qu'elle a prises depuis le début de la crise ont placé la France bien en avance sur certains de ses voisins pour atténuer les retombées. La France a été le premier pays à concevoir un généreux programme de soutien économique aux entreprises comme aux particuliers par exemple. Quelque 11 millions de personnes reçoivent actuellement au moins 80% de leur salaire normal de l'État.

La France a été ingénieuse dans son utilisation des trains à grande vitesse rééquipés pour transporter les patients très malades vers des hôpitaux dans des zones relativement intactes. Il a réussi à confiner largement le virus au nord et à l'est du pays; son système hospitalier n'a jamais été submergé.

Mis à part quelques problèmes récents, le gouvernement a communiqué clairement et honnêtement - en particulier par rapport à la folie nationaliste au Royaume-Uni et aux États-Unis ou à la timidité concernant les chiffres de la mortalité aux Pays-Bas et ailleurs.

Et pourtant, l'ambiance écrasante en France, non seulement sur les réseaux sociaux, mais dans les médias grand public, n'est pas seulement critique mais vicieusement hostile. Ce n'est pas seulement injustifié; c'est dangereux.

Les théories du complot sont florissantes, et chaque petit faux pas ou changement de direction incite les politiciens de l'opposition à accuser le gouvernement de «mentir».

Le président français Emmanuel Macron et le ministre de la Culture Franck Riester | Ludovic Marin / AFP via Getty Images

Plus de 30 plaintes judiciaires ont été déposées en France contre le Premier ministre, le ministre de la Santé et d'autres responsables politiques pour leur prétendue négligence dans la lutte contre l'épidémie. Plus tôt cette semaine, le Sénat a voté contre un assouplissement progressif du verrouillage à partir du 11 mai. Le vote n'était que symbolique, mais il a néanmoins eu un effet concret: il a ajouté à un manque croissant de confiance dans le gouvernement.

Le problème de Macron est aggravé par le fait qu'il n'a pas le genre de soutien tribal et partisan incontestable dont d'autres, comme Donald Trump ou Boris Johnson, bénéficient: personne pour dire qu'il est «notre homme, bien ou mal».

Ayant accédé au pouvoir en dehors des tribus dominantes des médias ou du pouvoir politique, il n'est «l'homme» de personne - et donc pour la majeure partie du pays, il n'a jamais raison ni toujours tort.

Il y a ensuite quelque chose de plus profond: l'amour de la France pour l'abstraction et l'absolutisme intellectuel; sa tendance à tout voir comme une affaire de trahison, de complot ou de honte nationale.

Presque tous les gouvernements se sont trompés dans la crise actuelle, certains plus sérieusement que d'autres.

Les commentateurs de droite décrivent la pénurie de lits d'hôpital comme symptomatique d'une profonde pourriture de la volonté et de la psyché du pays. Les politiciens de gauche insistent sur le fait que c'est la conséquence de la destruction ultra-libérale de l'État français (qui consacre en fait plus de 8% de son PIB au système de santé publique, plus que la plupart des autres pays de l'UE).

En vérité, la baisse du nombre de lits d'hôpitaux en France est le résultat des politiques menées par les gouvernements de gauche et de droite pour se conformer aux changements dans la pratique médicale moderne au cours des dernières décennies. C'était en effet un appel serré mais, avec l'ingéniosité et l'aide de ses voisins, la capacité française de soins intensifs a pris tous les coups de COVID-19 au cours des six dernières semaines.

Presque tous les gouvernements se sont trompés dans la crise actuelle, certains plus sérieusement que d'autres. Mais dans aucun autre pays, il n'y a une telle différence entre ce que le gouvernement a réellement fait et la cacophonie de critiques qui lui a été lancée par les classes politiques ou les médias sociaux et grand public.

Les commentateurs, à droite comme à gauche, ont comparé la réponse de la France à COVID-19 à son «étrange défaite» par l'Allemagne en 1940 - une expression inventée par l'historien français Marc Bloch, qui a fait valoir que les certitudes paresseuses et l'hostilité mutuelle entre le politique droite et gauche dans les années 1930 ont créé un défaitisme instinctif en France qui a rendu possible la victoire allemande.

Il est absurde de comparer la campagne française confuse mais largement respectable contre COVID-19 avec la calamité militaire de 1940. Mais l'avertissement de Bloch sur le penchant destructeur de la France à se sur-analyser dans des slogans partisans, autodénigrants et absolutistes reste aussi valable que jamais.